

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 2

Buchbesprechung: Lu pour vous

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LU POUR VOUS

André Lasserre et Françoise Chatelain

La vie villageoise dans la région de Nyon au XIX^e

Editions Payot

La paysannerie vaudoise, une grande inconnue dans l'histoire d'un canton qui se croit foncièrement agricole. Un romancier du territoire, Urbain Olivier, la décrit comme il l'a vécue au siècle dernier dans le pays nyonnais. Son témoignage foisonne d'informations directes qui méritaient une analyse historique et sociologique.

Autour du thème déterminant se dégagent toute une vie sociale – assez pauvre – des coutumes alimentaires, vestimentaires, commerciales dont Olivier disperse la description. Cette étude systématique la regroupe en un tableau cohérent, souvent pittoresque et d'une richesse insoupçonnée, même des nombreux fervents de notre romancier national.

J. Bogousslavsky
F. Regli
J.-L. Schelling

Pharmacothérapie des affections neurologiques

Editions Payot

En neurologie, la thérapeutique a longtemps fait figure de parent pauvre à côté des moyens diagnostiques. Ainsi, on reprochait parfois au neurologue de bien décrire les maladies, mais de peu soulager les malades. Les progrès de la neuropharmacologie et de la pharmacothérapie permettent aujourd'hui de prescrire avec succès toute une gamme de médicaments au patient souffrant d'une affection du système nerveux central ou périphérique.

Les traités de neurologie n'accordent en général qu'une place limitée à la

thérapeutique médicamenteuse, et le praticien reste mal informé des possibilités dont il dispose. C'est ce vide que cet ouvrage s'attache à combler, en présentant au lecteur l'éventail des traitements médicamenteux, mais aussi des résumés conseillant une attitude pratique dans les situations les plus habituelles.

La maison s'amuse

Ed. Mondo

«Un livre comme j'aurais aimé en recevoir dans mon enfance»... C'est en ces termes que la jeune illustratrice lucernoise Ursula Stadler évoque le livre qu'elle vient de publier aux Editions Mondo.

Au fil des pages une, deux, trois, quatre, cinq drôles de bêtes invitent les enfants dans leur maison à malice. Il y a Mathilde l'escargot, Gontran la souris, Léontine la chatte, Syville l'oiseau et Arthur le basset – cinq joyeux lurons unis comme les doigts de la main qui ne manquent pas de souffle pour inventer jeux, devinettes, recettes de cuisine, bricolages...

Editions Mondo SA – Vevey, Fr. 15.50 + 200 points Mondo, ou, en librairie, Fr. 28.– sans les points.

S. von Jankovich

La mort, ma plus belle expérience

Ed. du Signal

A la suite d'un grave accident d'auto, l'auteur raconte en détail comment il a vécu la prise de conscience de sa «mort clinique»: arrêt cardiaque, manque d'oxygène au cerveau, séparation des composants matériels et non matériels de son corps.

«Et tout à coup la conscience me revint, écrit-il. Je me sentais délivré d'un état angoissant, opprasant, étouffant. Beaucoup de personnes réanimées racontent avoir passé par un tunnel avant de se trouver libérées. C'est donc soulagé qu'à nouveau conscient, je me dis: «J'ai survécu à la collision.» Pourtant mon «réveil» ne se passait pas comme d'habitude, puisqu'en même temps, je sentais très clairement que «maintenant je meurs». Je fus surpris de constater que la mort ne m'était pas désagréable et que je n'en avais aucune peur.

«C'était tout naturel pour moi de mourir maintenant et de quitter enfin ce monde. Pendant ma vie, je n'avais jamais imaginé pouvoir quitter cette existence si agréablement, si simplement et sans m'y cramponner désespérément. C'est l'ignorance

des choses de la mort qui nous fait tant tenir à la vie...»

«Grâce à l'accident, je n'avais pas dû endurer une longue agonie. Sous le choc, mon corps astral, mon âme et mon esprit s'étaient séparés brusquement de mon corps matériel. Personnellement je me sentais soulagé et trouvais cet état fort beau, naturel, cosmique. Je me sentais délivré et j'avais le sentiment «d'y être enfin arrivé». Sans la moindre angoisse, je pensais: «Je suis heureux de mourir.» C'est quand même avec une certaine curiosité que j'attendais de voir ce qui allait se passer. J'étais heureux et curieux comme un enfant à la veille de Noël.»

«Je me sentais flotter et j'entendais un merveilleux concert. Je percevais les harmonies entre les sons, les mouvements et les couleurs. J'avais le sentiment de n'être pas seul, pourtant je ne voyais personne. Une paix divine et une harmonie comme je n'en avais encore jamais éprouvées emplissaient ma conscience. J'étais heureux, sans réserve, sans plus aucun problème. J'étais seul, aucun être terrestre (parents, épouse, enfants, amis ou ennemis) ne troubrait ma paix divine...»

D'autres ont raconté des événements semblables, en les interprétant parfois différemment, mais comme le relève le Dr Elisabeth Kübler-Ross dans sa préface: «Tous ceux qui ont éprouvé la mort clinique et les réalités spirituelles vécues hors de la conscience physique ont rencontré la «lumière» claire et intense...»